

Stirner, Jacob, Fénéon, Zo d'Axa ATTENTION, ANARCHISTES (2)

Cette semaine encore sous nos sunlights de cravachants livres anarchistes qualitatifs sous tous les rapports systématiquement dédaignés par les critiques littéraires des autres canards du royaume (André Stas de « C4 » excepté).

Max Stirner de Victor Roudine, Daniel Guérin, Rudy Rocher (Les Editions libertaires, 35 allée de l'Angle, Chaucre, F-17190 St Georges d'Oléron) : démontre avec mordant que le chantre de l'anarchisme individualiste n'est pas près d'être récupéré par les hédonistes néo-libéraux puisque son « unique » délivré de toute entrave, il ne l'envisageait que « dans l'aventure collective d'une libre association d'égaux différents » guerroyant pour abolir l'Etat et le capitalisme. A compléter par la lecture du subtil *Stirner et Nietzsche* (Stalker, 6 place du président Mithouard, F-75007 Paris), une confrontation de choc entre les deux philosophes allemands factieux qu'Albert Lévy bichonna en 1890 et qui n'a rien perdu de sa force de frappe.

Ecrits choisis d'Errico Malatesta (Editions du Monde libertaire, 145 rue Amelot, F-75011 Paris) : les axes-clé de la pensée séditeuse du chantre, cette fois, de l'anarchisme social sont eux aussi chouettissimement bien mis en lumière dans ce recueil. « Est anarchiste par définition celui qui ne veut être ni opprimé ni oppresseur, celui qui veut le maximum de bien-être, le maximum de liberté, le plus grand développement possible pour tous les êtres humains. »

1906 Le Congrès syndicaliste d'Amiens d'Emile Pouget (CNT RP, 33 rue des Vignoles, F-75020 Paris) : le cocasse animateur du brûlot « *Le Père Peinard* », à la Belle Epoque, fut aussi un des pionniers du syndicalisme révolutionnaire (beh oui, ça a existé !) dont il décrit ici par le menu un des congrès historique et ce n'est pas rasoïr pour un sou plat.

Petit Supplément aux Œuvres plus-que-

complètes de Félix Fénéon (Du Lérot, F-16140 Tusson) : deux florilèges régalandes de courts textes assassins du plus oscarwildien des pamphlétaires anars français fin de siècle. « *Astreindre quelqu'un aux travaux forcés à perpétuité s'appelle « gracier » dans le baragouin officiel de la racaille bourgeoise* ».

L'Evolution, la révolution et l'idéal anarchique d'Elisée Reclus (Labor) : l'heureuse réédition du libelle culte (paru en 1906) du craquant géographe communalard

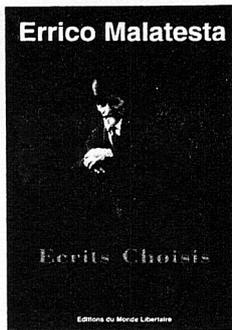
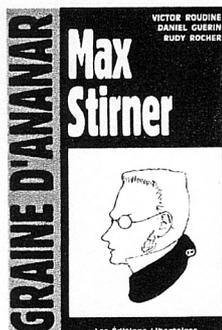
tons Catherine Charles, la mère des détenus Cyril et Christophe Khider ayant opté pour la cavale : « *Ma fille, mes petites-filles, mes belles-filles et moi, ainsi que beaucoup d'autres familles, refusons catégoriquement d'être les dommages collatéraux non-consentants du terrorisme sécuritaire* ».

L'Etendard déployé des vrais niveleurs de Gerrard Winstanley (Allia) : frigoussé en 1649, le magnifique manifeste des « diggers » anglais qui, aspirant à l'abolition complète de la propriété privée, amorcèrent l'offensive en occupant et en cultivant les terres laissées à l'abandon de la colline St George avant que des milices patronales ne viennent ratiboiser l'utopie.

L'Anarchisme en personne de Laurent Patry et Mimmo Pucciarelli (Atelier de création libertaire, BP 1186, F-69202 Lyon cedex 01) : un précieux ensemble d'entretiens poussés avec des adeptes flamboyants du drapeau noir d'Argentine, d'Italie, du Portugal, de Suisse et des pays anglo-saxons qui racontent leur vie d'insurgé et font le point toutes voiles dehors sur la situation de l'anarchisme aujourd'hui.

L'Insurrection qui vient par le Comité invisible (La Fabrique, 64 rue Rébeval, F-75019 Paris) : Une des meilleures incitations à l'émeute anti-autoritaire de la décennie. « *L'important n'est pas tant d'être le mieux armé que d'avoir l'initiative* ». « *Harceler la police, c'est faire qu'étant partout, elle ne soit nulle part efficace* ».

Souvenirs d'un révolté de Romain Louvel (www.here1.free.fr) : un comic trip jouissif taillant un costard au plus épastroillant des hors-la-loi, Marius Jacob (1879-1959) qui servit de modèle à Maurice Leblanc pour son Arsène Lupin. Un Maurice Leblanc dont les éditions des Falaises ont la bonne idée de publier quelques inédits de premier intérêt sous le titre *Un gentleman et autres nouvelles*.



Reclus. « *Quiconque réclame l'exercice d'un droit reconnaît par là qu'il y a des choses, des actes auxquels il n'a pas droit* ».

Zo d'Axa l'Endebors orchestré par Jan dau Melhau (Plein Chant n°81-82, Bassac, F-16120 Châteauneuf-sur-Charente) : doté d'une iconographie bandatoire, un surenflammant dossier sur un génial agitateur « aristocrate » anar des années 1900 proposant de « *cueillir la joie tout de suite* » en « *détruisant passionnément* » le vieux monde autoritaire-marchand. A commencer par son système électoral. « *L'électeur n'est qu'un candidat raté (...)* Votez, électeurs, votez. *Le chien retourne à son vomissement, retournez à vos députés* ».

Fraternité à perpète de Jean-Marc Rouillon, Cyril Khider et Cie (L'Insomniaque, 43 rue de Stalingrad, F-93100 Montreuil) : un retour secouant, constellé de révélations et d'appels poivrés à la mutinerie, sur la tentative d'évasion en hélico de la prison de Fresnes du 27 mai 2001. Ecou-